



Hayé Sarah (339)

וְתָמַת שָׂרָה בְּקִרְיַת אַרְבַּע הוּא (כג. ב)

« Sara mourut à Kiryath-Arba » (23. 1)

Le Rav Elyahou Dessler dans le Mikhtav MéElyahou considère cette épreuve comme la plus difficile des épreuves auxquelles fut confronté Avraham Avinou. En découvrant le décès de sa femme (dont la prophétie était supérieure à la sienne), il paya à un prix démesuré le terrain d'Efron le Hiti. Le Ramban explique que les Hitim savaient qu'Hakadoch Baroukh Hou avait promis la Terre d'Israël à Avraham Avinou, et malgré cela, ils firent tout pour empêcher l'installation éternelle d'Avraham Avinou, en prétextant qu'une loi municipale interdit de donner une tombe à un étranger. Malgré cela, Avraham Avinou, au summum de sa peine, réussit à surmonter sa colère et adopta un comportement exemplaire envers Efron. Bien qu'il connaissait ses mauvaises intentions, il lui parla avec le plus grand respect et se prosterna même deux fois ! Les Sages enseignent que l'Homme a le devoir de se dire « Quand mes actions rejoindront-elles celles de nos Patriarches ? ». Ainsi, nous devons apprendre à respecter chaque être humain, même s'il ne fait partie du Am Israël, puisque la Mishna dans Avot nous apprend que l'Homme a été créé sur le modèle d'Hachem. Comme Avraham Avinou, nous devons nous efforcer de ne pas faire souffrir notre prochain à cause de notre peine. Et ceci est valable même si notre interlocuteur n'est pas très fréquentable, tel Efron que les Sages nomment *racha*.

וְיָה' בָּרַךְ אֶת אַבְרָהָם בְּכָל (כד. א)

« Hachem avait béni Avraham en toute chose (*bakol*) » (24,1)

Que signifie "*Bakoh*" ? Selon Rabbi Méïr, il fut béni (même) par le fait qu'il n'eut pas de fille. Selon Rabbi Yéhouda, il fut béni en tout puisqu'il eut aussi une fille. D'autres disent qu'Avraham avait de telles connaissances en astrologie que tous les rois d'Orient et d'Occident se levaient tôt et se pressaient à sa porte. Selon Rabbi Chimon bar Yo'haï, Avraham portait une pierre précieuse suspendue à son cou ; tout malade qui regardait (cette pierre) guérissait aussitôt. Lorsqu'Avraham mourut, Hachem suspendit cette pierre sur l'orbite solaire en accord, selon Abayé, avec le dicton : Quand le jour se lève, le malade se porte mieux. Autre explication de "*Bakoh*" : Tant qu'Avraham était en vie, (son petit-fils) Essav ne se rebella pas

contre les Lois de la Torah, ou encore Ichmaël (son fils) se repentit du vivant d'Avraham.

Guémara Baba Batra (16 b)

וְאָנֹכִי פָנִיתִי הַבַּיִת וּמְקוֹם לְגַמְלִים (כד. לא)

J'ai débarrassé la maison et il y a place pour les chameaux (24. 31)

La paracha nous raconte la mission qu'avait donné Avraham Avinou à Eliezer de trouver une fiancée à son fils Itshak. Lorsqu'il arriva chez Lavane, ce dernier lui proposa de rentrer chez lui en précisant: « j'ai débarrassé la maison ». Rachi explique qu'il s'agit des idoles qu'il avait chez lui. Comment expliquer ce comportement ? Ce même Lavane, qui deviendra le beau-père de Yaakov Avinou, ne sera jamais influencé même après vingt ans en compagnie de son gendre ! En effet, lorsqu'il le quitta, il lui courut après à la recherche de ses idoles en l'apostrophant : « Pourquoi as-tu volé mes dieux ? ». Par contre, ici, il entendit qu'un simple serviteur étranger était arrivé avec dix chameaux chargés de cadeaux, avait offert de nombreux bijoux à sa sœur, et fut enclin directement à se séparer de ses idoles ! Le Rabbi de Kotsk explique cette contradiction ainsi: Dès que Lavane entendit qu'il y avait une opportunité de gagner de l'argent, de recevoir des cadeaux, il fut prêt à abandonner même les dieux qu'il vénérât!

וַיֹּאמֶר עֶבֶד אַבְרָהָם אֲנֹכִי (כד. לד)

« Il dit: Je suis l'esclave d'Avraham » (24,34)

La Torah rapporte que quand Eliezer s'est assis avec la famille de Rivka pour leur expliquer le but de sa mission, la première parole qu'il tient à dire c'est : « Je suis l'esclave d'Avraham ». Comme s'il était impatient de dire cela au point de ne rien pouvoir dire avant. Cela peut paraître un peu étonnant. Ce n'est pas tellement habituel qu'un homme tienne tellement à dire qu'il est un esclave. Cela ne le met pas à son avantage! Rabbi Haïm Chmoulevitch *zatsal* rapporte que le Midrach enseigne que Eliezer ressemblait physiquement à Avraham. Quand Lavan le vit, il a cru qu'il s'agissait d'Avraham qu'il connaissait puisqu'il était de sa famille. C'est pour cela qu'il lui dit: « Viens, toi qui est béni d'Hachem », en pensant qu'il parlait à Avraham. Eliezer, qui avait compris cela, tenait le plus rapidement possible à corriger cette erreur. Et dès que l'occasion de parler lui fut donnée, il s'empressa de préciser qu'il était l'esclave d'Avraham, et pas Avraham lui-même.

Et même si ce n'est pas lui qui a fait croire cette erreur et qu'il n'était pas en faute, malgré tout, le fait que la famille de Rivka puisse penser qu'ils avaient affaire à Avraham, lui conférait un certain honneur, car ils avaient du respect pour Avraham. Et pour Eliezer, il n'était pas possible de profiter d'un honneur illusoire, qui venait d'une erreur. Et il saisit la première occasion pour corriger cela et rétablir la réalité, qu'en fait cet honneur ne lui revient pas.

La pierre précieuse

A quoi fait allusion la pierre précieuse curative suspendue au cou d'Avraham et le placement de cette pierre précieuse dans l'orbite solaire après son décès? **Le Maharcha** explique : Cette pierre précieuse avait le pouvoir miraculeux de guérir tous les malades venus consulter Avraham ; c'est en cela qu'il a été béni « par tous », selon rabbi Chimon bar Yohaï. Lorsqu'Avraham est décédé, cette pierre a été "suspendue" dans l'orbite solaire afin que les malades demandent leur guérison à Hachem directement. Pour la même raison, dans la Guémara (Pessahim 56a), les Rabbanim avaient caché le Séfer haRéfoua (livre de guérison), depuis l'époque du **Roi Hizkiyahou**, afin que les malades implorant directement Hachem de les guérir. Comment cette pierre précieuse guérissait-elle les malades qui l'observaient, à l'époque d'Avraham, alors que la maladie n'existait pas encore et n'a été instaurée qu'à l'époque de Yaakov? **Rabbénou Tam** répond que c'est la maladie qui précédait la mort qu'avait demandé Yaakov, mais la maladie guérissable existait déjà avant Yaakov, et en particulier à l'époque d'Avraham.

Le Rachba enseigne : La pierre précieuse curative suspendue au cou d'Avraham peut être lue au sens allusif. Avraham qui possédait une sagesse « complète » sur le plan spirituel et sur le plan scientifique (astrologie), est comparé à une pierre précieuse. En effet, la sagesse est comparée à une pierre précieuse dans ce verset : « **Kohélet désirait trouver des paroles précieuses** » (la sagesse supérieure) (Kohélet 12,10). Avraham transmettait sa sagesse à autrui à travers son cou, c'est-à-dire par sa parole dont les organes sont au niveau du cou. Ainsi, quiconque était malade dans son âme et dans sa foi guérissait par la sagesse de la parole d'Avraham comparée à une pierre précieuse. Au moment où Avraham quitta ce monde, il n'y avait plus personne capable comme lui de transmettre la foi en Hachem. C'est pourquoi Hachem "suspendit" cette sagesse (pierre précieuse) dans l'orbite solaire ou la voûte céleste, de façon que si l'homme réfléchit au nombre et aux trajectoires des étoiles et des planètes, il pourra atteindre une

certaine sagesse et accéder à la connaissance de D., comme l'avait fait Avraham.

Le Ben Ich Haï (Ben Yéhouyada) explique que la « Pierre précieuse » était une force spirituelle de sainteté que possédait Abraham, avec laquelle il réussissait à convertir même les plus récalcitrants des idolâtres. Ce pouvoir spirituel confié à Abraham, permettait de guérir celui qui souffrait d'une « maladie de l'âme ». Lorsqu'Abraham mourut, D. suspendit la « Pierre précieuse » dans le soleil, pour les temps futurs, comme il est dit : « **Et pour vous qui révérez Mon Nom, se lèvera le soleil d'équité, portant la guérison dans ses rayons** » (Malakhi 3,20).

Le Séfer Akédât Itshak, nous apprend que la « Pierre précieuse » suspendue au cou d'Abraham venait évoquer le fait qu'il énonçait des perles de sagesse qui coulaient de sa bouche avec une voix sortant de sa gorge; il guérissait ainsi spirituellement toutes les âmes malades qu'il avait faites à Haran, en les faisant entrer sous les ailes de la Présence Divine.

Halakha : Les lois du Lachon arah

Celui qui voit un pratiquant moyen commettre en cachette et pour la première fois un acte qu'il paraît impossible de juger favorablement, n'a pas le droit de le raconter. Ceci, même si l'interdit est notoire et que le transgresseur en connaît la gravité. Il est interdit de dévoiler sa faute même aux autorités Rabbiniques car on suppose qu'entre temps, cette personne a fait Téhouva. **Hafets Haim Abrégé**

Dicton : Ne laisse jamais un échec ruiner ton futur
Dicton populaire

Chabbat Chalom

יצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, אברהם בן חנה רחל שרה, דוד בן מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, אסתר בת רחל, מאיר חיים בן גבי זווירה, ראובן בן איזא, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה. **זיווג הגון** : נעמי פנינה בת סנדרין אסתר, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. **הצלחה** : לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה, נתן בן רבקה. ברכה רע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. **לעילוי נשמת** : ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים, משה בן מוזל פורטונה, נתניאל יאיר בן מרים יהודית, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים, ניסים חי הוברט בן ג'ולי, ליליאן רוזה בת אוטה נג'ומה, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה.

